

2,2 millions d'euros pour les associations vaudaises

Ne léser personne et accorder des subventions avec équité. C'est l'exercice auquel les élus se sont prêtés le mardi 28 avril, lors d'une réunion du conseil municipal essentiellement consacrée au soutien aux associations locales.

Lire p.4

Réconcilier les citoyens et leur police

Le capitaine Rachid Azizi et le Vaudais Lyès Kaouah ont échangé ensemble sur des thèmes qui leur tiennent à cœur : délit de faciès, tensions et pédagogie. Regards croisés sur la relation entre les habitants et la police.

Lire p. 6



Isabelle Fabre,
cinémaniaque **Lire p.2**

Des Vaudais motivés par **la propreté** de leur ville

A l'occasion de "Faites de la propreté", focus sur les nombreux habitants investis dans ce grand ménage de printemps, et reportage aux côtés des agents métropolitains chargés du ramassage des 6300 poubelles de la commune.

Lire pages 2, 3 et 12





Firdaws Bourois, une jeune pousse à la fibre écolo

A TOUT JUSTE huit ans, Firdaws fait preuve d'un dynamisme hors pair. Cette élève de CE2 à l'école Jean-Vilar a remporté le concours de dessin lancé dans le cadre de l'opération Faites de la propreté impulsée par la Métropole. Son œuvre a illustré les affiches et les flyers de la Municipalité pour promouvoir les opérations de nettoyage dans les différents quartiers. "Je suis très fière car j'aime dessiner", explique la fillette de 8 ans, très sensible à tout ce qui touche la nature. Du dessin à la pratique, Firdaws a franchi le pas. Gants et pinces en main, la jeune fille a participé au grand nettoyage annuel de la Rize. Quand elle n'embellit pas la ville, l'artiste est une sportive qui pratique la course à pieds dans le cadre de l'Usep. Enfin, plus tard, Firdaws Bourois ambitionne de devenir professeure des écoles. Une façon de transmettre le flambeau écolo à une nouvelle génération. R.C



Maurice Morel, le Don Quichotte du Village

IL A LA MÊME fière moustache que le héros de Cervantes, mais Maurice Morel, 68 ans, ne bataille pas contre des moulins à vent. Cet ancien responsable qualité chez Bosch est à la tête de l'Association Vaulx-en-Velin Village (AVVV) depuis avril dernier. Vaudais depuis 1979, il entend œuvrer pour "conserver l'esprit du quartier, tout en regardant vers l'avenir". Après quelques victoires comme la préservation de l'Hôtel du Nord et du château, les 150 adhérents d'AVVV souhaitent poursuivre leur travail sur la circulation, la propreté, la redynamisation commerciale et la pondération des constructions. "Un travail de longue haleine", qui commence à payer, notamment sur le dossier des nuisances de l'aéroport de Bron. Le préfet du Rhône a en effet nommé l'association d'habitants au sein de la commission consultative de l'environnement. Pas de moulins à vent donc, mais une bataille concrète : celle des couloirs aériens. M.K

Isabelle Fabre, cinémaniacque

De son parcours, bien des scénaristes pourraient tirer l'essence de leurs prochains films. La petite ouvreuse devenue directrice du plus grand multiplexe de la région revient sur l'émerveillement que procure le 7^e art.

ELLE A BEAU ÊTRE le capitaine d'un vaisseau amiral du cinéma en Rhône-Alpes, fort de plus de 1 200 000 spectateurs annuels, c'est avec une simplicité déconcertante qu'elle nous accueille dans le grand hall du Pathé Carré de Soie. Une humilité qui trouve sûrement son origine dans son parcours hors norme. A la manière d'un livre de Zola où les petites vendeuses prennent la tête de grands établissements, la vie professionnelle d'Isabelle Fabre a été riche en rebondissements. "A l'origine, je suis bio-chimiste", confie la patronne de 57 ans, pas mécontente de son effet.

C'est pour payer ses études qu'elle met par hasard un pied dans un univers qu'elle ne quittera plus. "J'ai commencé comme ouvreuse à l'UGC Part-Dieu", explique la directrice. Elle dresse le portrait d'une jeune Lyonnaise assez sage qui sort peu, si ce n'est au cinéma. Une étudiante tellement mordue de 7^e art qu'elle passe un CAP de projectionniste sitôt son doctorat en poche. Elle laisse d'ailleurs très vite ses éprouvettes de côté, au profit des bobines. "A l'époque, le cinéma, c'était la magie. Je ne voyais que la face apparente de l'iceberg. Petit clin d'œil à Titanic de celle qui "pleure très facilement devant un film".

"Les goûts personnels s'effacent"

Désormais c'est l'envers du décor qu'Isabelle Fabre observe. Le pragmatique, le quotidien d'un multiplexe qui emploie une trentaine de personne et où convergent quelque 15 000 visiteurs par week-end. Mais la magie reste toujours présente, grâce aux



bons films et à la rencontre avec les équipes qui viennent les présenter au public. Elle cite les Kaira (Franck Gastambide, Medi Sadoun et Jib Pochier) ou Ramzi Bédia. "Ce ne sont pas Brad Pitt et Angelina Jolie, mais ce furent des moments très sympas",

assure cette cinéphile. Et elle en égraine d'autres... Valérie Benguigui, Guillaume de Tonquedec, Jamel Debbouze. Elle se souvient aussi de la venue d'Elena Anaya, l'une des égéries d'Almodovar. Un réalisateur qui tient une place particulière dans son

panthéon personnel, au côté de Louis Malle dont elle admire "Au revoir les enfants", ou de Hector Babenco et son "Baiser de la femme araignée". Des œuvres chocs, plutôt rangées au rayon art et essai, autrement dit, pas vraiment ce qu'on retrouve à l'affiche

de ses salles. Elle l'assume : "Lorsqu'on occupe un poste comme le mien, les goûts personnels s'effacent. Ici, mes préférences sont celles de mes clients", même si elle avoue que "les films d'horreur ne sont pas vraiment [son] trip".

Blockbusters et opéras

La force du cinéma dont elle a pris la direction à son ouverture en 2009, après avoir "un peu bourlingué" de Valenciennes à Rennes, c'est sa zone de chalandise, "la plus belle de l'agglomération". "Nous avons tout l'Est Lyonnais, les plaines de l'Ain, presque tous les arrondissements de Lyon et une bonne partie du Rhône, jusqu'à Villefranche", soutient Isabelle Fabre. Elle met aussi un point d'honneur à la diversification de sa programmation. Que les blockbusters côtoient sur ses cimaises, des retransmissions de spectacles vivants : opéra, ballet du Bolchoï, grands shows musicaux ou stars de l'humour. Une forme de démocratisation, mais aussi de mondialisation. "On ne va pas à Moscou tous les quatre matins. Avec nos retransmissions, on amène le spectacle en bas de chez vous", considère-t-elle. Et pour sa petite entreprise, c'est l'assurance de remplir les salles. "Pour Violetta, on a fait un ravage", confie-t-elle, avec sa casquette de garante du tiroir caisse. Avec la Dame aux Camélias, Casse Noisette, La Mégère Approvoisée ou Giselle sur grand écran et les incontournables productions hollywoodiennes, le Pathé Carré de Soie ne devrait pas se désempiler la saison prochaine.

Maxence Knepper



Isabelle Moulin, la part artistique du Jacartronic

Isabelle Moulin est scénographe d'expositions ou d'événements. Elle est chargée par Vive la Tase de développer le Jacartronic, projet de fab lab à la Tase.

DU MÉTIER Jacquard, au Jacartronic, elle guide le fil de l'histoire des innovations. "J'interviens d'une façon globale et plus particulièrement sur la programmation culturelle et artistique du projet Jacartronic", explique cette passionnée de patrimoine industriel et de création textile. Petite fille de soyeux lyonnais, elle a travaillé dans la haute couture – notamment comme styliste modéliste chez Lolita Lempicka et comme assistante – avant de cheminer dans le monde du spectacle, de la muséographie et de mettre en scène des objets, des décors... "J'ai développé pas mal de projets", dit-elle. Au gré du chemin, elle a co-animé la compagnie Tatline, à Lyon, puis elle a intégré les ensembles Noao et Izem, porteurs de projets buissonniers, urbains, exploratoires. Cette voie l'a

conduite jusqu'à Vaulx et la friche de l'usine Tase. "J'ai suivi la mobilisation autour de ce lieu. Quand l'aile Est de l'usine a été classée j'ai commencé un travail avec Jocelyne Béard de l'association Vive la Tase, sur la valorisation du site", dans l'idée d'en faire "un outil actif de la création contemporaine". Isabelle Moulin a participé à la mise en place du printemps de la Tase et d'actions dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, "des programmations via l'art et la culture incitant différents publics à reprendre le chemin de l'usine". Elle y a présenté le projet Silk me back, en 2012, initié suite aux événements de Fukushima (Japon). "La démarche met en lien de multiples expressions contemporaines autour de la thématique de la soie". Elle a initié le projet de La Belle dormante, création

artistique autour d'un ancien métier à tisser la dentelle qui veille à la Tase. Cela a conduit à la réalisation de films sur la machine et ses sœurs, les Belles dormantes de Caudry qui sont aujourd'hui sorties de leur sommeil et fabriquent de nouveau la dentelle de Lyon. De fil en aiguille, la scénographe va travailler au réaménagement du musée de la dentelle de Caudry qui va devenir musée de France. Elle participe aussi à l'exposition Terre des roses au Parc de la Tête d'Or, dans le cadre du Festival des roses (en mai). Son dynamisme ne s'arrêtant pas là, Isabelle Moulin continue de dérouler le fil de Silk me back et écrit un livre, "Abécédaire libre d'un monde en soie", valorisant les liens soyeux et textiles entre la France et le Japon.

Fabienne Machurat

EN IMAGES



Recueillement et émotion lors du centenaire du génocide des Arméniens
La commémoration du centenaire du génocide des Arméniens s'est déroulée, place du 24-avril-1915, en présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, aux côtés d'Hélène Geoffroy, députée-maire. Etaient aussi présents Arsèn Abrahamyan, le maire d'Artik, ville arménienne jumelée avec Vaulx-en-Velin, Nickolay Sarkisov, le consul général d'Arménie à Lyon, Farida Boudaoud, vice-présidente de la Région, Georges Kepenekian, premier adjoint au maire de Lyon, Hilda Tchoboian, Armand Menzikian, conseiller municipal et des représentants d'associations vaudaises et arméniennes. L'accent a été mis sur l'importance du devoir de mémoire et la demande de reconnaissance par le gouvernement turc actuel, de ce crime contre l'Humanité.



Une cérémonie pour saluer la libération des camps de concentration
Une soixantaine de personnes s'est réunie devant le monument des Droits de l'homme, place de la Nation pour le souvenir des déportés. Dimanche 26 avril, élus et associations d'anciens combattants, résistants et déportés et habitants ont célébré le 70^e anniversaire de la libération des camps de concentration. Robert Géa, président de la section locale de l'Union française des anciens combattants et victimes de guerre (Ufac), a lu le manifeste de l'association. La députée-maire Hélène Geoffroy a quant à elle insisté "sur l'impérieuse nécessité du devoir de mémoire envers les douze millions de victimes, hommes, femmes et enfants du fascisme".



Vaulx, terre de Hip Hop
Enorme succès pour le battle international de Breakdance de Vaulx-en-Velin, le 2 mai, dans l'arène survoltée du centre Chaplin. La température a monté au fur et à mesure que les groupes amateurs et professionnels se sont affrontés pour remporter la première édition de l'évènement. Certains étaient venus de loin, d'Allemagne, des Pays-Bas ou d'Ukraine, preuve que Vaulx est une ville qui compte en matière de Hip Hop. La finale a cependant réuni deux pointures locales, jouant le derby classique, Saint-Etienne/Lyon. Les Lyonnais du Pockemon Crew se sont imposés face aux Stéphanois des Melting Force. B-Boy Lilou, directeur artistique de la rencontre, leur a remis un chèque de 2000 euros.



© J. Bertheau

Lidl à nouveau incendié
Déjà victime d'un sinistre volontaire en novembre 2013 et seulement 15 jours après sa réouverture, le magasin situé avenue 8-mai-1945 a de nouveau subi un incendie criminel. L'enquête est en cours. Hélène Geoffroy a demandé à ce que tout soit mis en œuvre pour appréhender le ou les auteurs et a dit la volonté municipale de tout faire pour maintenir la présence de l'enseigne à Vaulx-en-Velin.



Faites de la propreté pour rendre la ville plus belle
Comment associer habitants, enfants, associations pour la propreté la ville ? Pour l'édition 2015 de l'opération Faites de la propreté, impulsée par la Métropole, les conseils de quartiers et les bailleurs ont retroussé leurs manches et coordonné différentes opérations de nettoyage. Des actions ont eu lieu du 23 avril au 3 mai, à la Rize, à la Thibaude et aux Verchères, au Village, au Petit Pont, à la résidence Pierre-Dupont, à la digue de la Grappinière, sur la promenade Lénine, à la Balme et encore au jardin de la Paix et des Libertés (notre photo).



Un débat public avec François Bayrou
Le président du Mouvement démocrate (Modem), François Bayrou était en meeting à la mairie annexe de Vaulx Sud, dimanche 26 avril. Il a rencontré les militants de sa formation et adoubé le nouveau candidat pour les futures élections régionales, Patrick Mignola. Le président du Modem a ensuite rencontré le public pour une conférence autour de la métropolisation et de la fusion des régions.



Tsunami de couleurs au Grand Parc
Plus de 20 000 participants se sont pressés au Grand Parc samedi 2 mai pour la première édition française de la Color me Rad. Une course de 5 kilomètres durant laquelle la performance sportive est laissée au placard. L'important pour les "Rad runners", s'est de s'amuser et de s'en mettre plein la figure. Entendez, se mettre des couleurs plein la figure. L'objectif de la course étant de ressortir du parcours façon Arlequin, couvert de fécule de maïs colorée des pieds à la tête.

De la "normalité" dans l'attribution des subventions aux associations

Ne léser personne et accorder des subventions avec équité. C'est l'exercice auquel les élus se sont prêtés le mardi 28 avril, lors d'une réunion du conseil municipal essentiellement consacrée au soutien aux associations locales.

"DE LA NORMALITÉ" dans l'attribution des subventions, "celle dont la ville a besoin". C'est Morad Aggoun (Parti Radical et apparenté), qui a utilisé un terme dont aucun, dans la majorité, n'a voulu se défaire, le 28 avril en séance du conseil municipal. On votait ce soir là les crédits accordés aux associations vaudaises, hors sport. Ce que Stéphane Bertin (Agir pour Vaulx-en-Velin) a exprimé d'une autre façon tout en disant la même chose, parlant de "choix structurants et attendus". Attendue, cette délibération l'était en effet, tant les rumeurs alarmistes ont couru ces dernières semaines. Qu'en est-il en définitive ? D'abord, l'enveloppe globale des dotations reste inchangée. Ce qu'il y a de nouveau, c'est la mise en place d'un dossier de demande de subvention que chacune des associations aura à remplir. "Une procédure claire et unique", a insisté Nadia Lakehal, adjointe au maire déléguée à la Culture et à la Vie associative, au motif que certaines associations ont pu percevoir, durant plusieurs années, une subvention annuelle sans en faire la demande. Dans le même temps, et en dehors des plus grosses associations de la ville, aucun bilan ou retour n'était jusqu'à présent exigé. Un état des lieux est également en cours concernant la mise à disposition des locaux. Disons que la formule nouvelle est ce qu'on appelle le donnant-donnant.

"Un immense abreuvoir sans fonds" Ensuite, c'est dans la transparence que les choix budgétaires ont été effectués. "La municipalité a à cœur de reposer les bases d'un partenariat transparent et équilibré avec le monde associatif", a encore expliqué Nadia Lakehal. A en croire le premier adjoint Pierre Dussurgey, intervenu au nom du groupe Socialistes et républicains, il était temps de faire table rase du passé. Dans les placards de l'Hôtel de Ville, la nouvelle majorité dit n'avoir retrouvé "aucun dossier d'associations, aucune procédure claire, aucun bilan des actions. Mais des traces de subven-



La majorité municipale a voté les subventions aux associations.

tions sans demandes préalables". Selon l'élue qui accuse la majorité précédente d'avoir pratiqué ainsi pour "dissimuler quelques favoritismes", ceci est "à la limite de la régularité". Et l'élue aux Finances de conclure : "rien n'était sérieux, fiable et juste". Or, selon Morad Aggoun, "déposer un dossier de demande de subventions, c'est le B.A.BA". "Tout ne se fera plus dans le bureau du maire avec ceux qui crient le plus qui obtiennent le plus", assure-t-il. Stéphane Bertin enfin, n'est pas loin de reprendre les accusations de Pierre Dussurgey : "La ville ne sera pas un immense abreuvoir sans fonds qui se remplit tout seul et dans lequel celui qui a envie de prendre vient le demander au maire, et est servi", a-t-il dit. Étonnement, l'ancienne majorité n'a pas cherché à se dédouaner. Par la voix de Philippe Zittoun, le groupe Gauche citoyenne a préféré tacler l'exécutif sur des mots-clés de sa politique en faveur des associations:

clarté, unicité, transparence et pédagogie. La meilleure défense, c'est l'attaque. "Quatre mots qui suscitent des interrogations", a indiqué l'élue : "Une commission composée d'élus et de techniciens pour répartir les subventions, en terme de clarté, ça ne suffit pas. Quant à l'unicité, elle suppose qu'on a une vision uniforme du monde associatif. En matière de transparence, il faudrait dire ce qui fait que certains ne sont pas soumis au même mode d'évaluation. Enfin, à propos de pédagogie, on s'interroge sur la temporalité de la réforme. Alors que le monde associatif a besoin de stabilité". Le groupe de Philippe Zittoun s'abstiendra au moment de voter.

En attendant la mise en place du dossier de demande de subvention au mois de septembre pour le budget 2016, la Ville a travaillé, pour cette année, sur la base des subventions accordées l'an passé, avec toutefois l'examen des demandes en fonction de l'ancienneté des associations sur le territoire, de l'évaluation de leur activité, de la valorisation des locaux mis à disposition, et de la distinction entre les demandes liées au fonctionnement ou à l'organisation de manifestations spécifiques.

Jacques Boucaud

2,205

C'est, en millions d'euros, le montant total des subventions accordées aux associations vaudaises en 2015. Ces 2 205 612 euros ne comprennent pas les subventions destinées aux associations et clubs sportifs qui seront votées lors du conseil municipal du mois de mai.

“ Tout ne se fera plus dans le bureau du maire, avec ceux qui crient le plus qui obtiennent le plus. ”

Morad Aggoun (Parti Radical et Apparentés)

Des comptes exceptionnels pour les clubs sportifs en difficulté

ALORS QU'EST ENGAGÉ un travail de révision des critères de subventions aux associations sportives pour "simplifier les procédures de versement et garantir plus de transparence" – critères qui seront présentés au conseil municipal de mai –, la Municipalité a identifié sept clubs sur 45, présentant des difficultés conjoncturelle de trésorerie. Afin de leur permettre de poursuivre leurs activités, le conseil municipal a voté à l'unanimité des comptes exceptionnels à leur intention : 2 000 euros pour le Club Haltérophile, 53 500 euros pour le FC Vaulx, 1300 euros pour le Futsal Vaulx, 2 650 euros pour l'Indépendante Gymnastique, 10 500 euros pour le Taekwondo Club, 26 800 euros pour le Vaulx Basket Club et 16 000 euros pour le Vélo Club. Soit au total, 112 750 euros.

"Il serait temps que nos clubs se prennent en main et que leurs présidents prennent conscience des efforts de la Ville pour qu'ils poursuivent leurs activités alors que les dotations de l'Etat diminuent", a pointé Sacha Forca, conseiller municipal Divers droite (Vaulx c'est vous). Un avis que ne partage pas Philippe Zittoun (Gauche citoyenne), "en complet désaccord avec le groupe Vaulx c'est vous" : "Il faut continuer à soutenir les clubs. Si vous déstabilisez le monde sportif, ça sera des services en moins à la population." La députée-maire a souligné que les subventions aux clubs sportifs n'avaient pas bougé. "C'est un acte politique fort, car chaque fois que nous maintenons des montants financiers, nous faisons des arbitrages et donc des choix que toutes les villes ne font pas", a affirmé Hélène Geoffroy, proposant un débat dans les semaines à venir quant aux nouveaux critères d'attribution des subventions. Un débat "passionné et passionnant". M.K

Deux groupes s'abstiennent

A droite, on se félicite de la réforme. "Avoir un dossier de demande de subvention, c'est la base", a indiqué Philippe Moine dont le groupe (Vaulx c'est vous) va cependant s'abstenir. Parce que, dit-il, à Vaulx "les associations ne participent pas à l'effort de recherche d'économie" comme elles le font dans d'autres communes de l'agglomération.

La député-maire a alors exprimé alors son "réel étonnement" des abstentions des deux groupes d'opposition. "Sûrement pour des raisons différentes, mais ne voilait-il pas que la collectivité fait cet effort d'avoir, cette année, le même montant de financement des associations, et vous vous absteniez". Hélène Geoffroy pèse ses mots : "les Vaudais jugeront".

Le Monde R.E.E.L en question

Depuis que Le Monde R.E.E.L a perdu l'agrément "Centre social" attribué par la Caisse d'allocations familiales (CAF), ses besoins ne sont plus les mêmes. La subvention municipale était de 80 000 euros, encore versée cette année. Mais, en accord avec les autres partenaires financeurs, la Ville a décidé de la diminuer. La structure sera "accompagnée progressivement vers un modèle financier plus conforme à son périmètre d'intervention", a annoncé Nadia Lakehal, qui travaille au retour d'un centre social au Mas du Taureau.

EN BREF

Sécurité routière sur le BUE : La Ville va faire des propositions

En préambule à l'ordre du jour du conseil municipal, Hélène Geoffroy a voulu revenir sur le dramatique accident survenu huit jours plus tôt sur le boulevard urbain Est, rebaptisé boulevard des Droits de l'Homme, et dans lequel une jeune vaudaise, Jihane Haddad, a trouvé la mort. "Une jeune fille impliquée dans la vie de la ville, sur le plan sportif et auprès des enfants au Centre social Peyri" a rappelé la députée-maire. "Nous avons vécu une émotion tout à fait compréhensible" a-t-elle ajouté. Au delà de ce drame et de l'enquête judiciaire à propos de laquelle Hélène Geoffroy s'est entretenue avec le Procureur de la République, un certain nombre de questions "légitimes" se posent désormais, sur la sécurité routière. Des mesures seront prises dès le début du mois de mai, en matière de vitesse et d'aménagements supplémentaires sur le boulevard des Droits de l'Homme, un axe mis en service la veille du terrible drame. La députée-maire a annoncé qu'un certain nombre de propositions seront faites par la Ville, et que le conseil municipal en sera saisi.

Des modulaires à l'école Langevin

Afin d'assurer un accueil de qualité des élèves et de faciliter le fonctionnement de l'école, des bâtiments modulaires vont être installés à la maternelle Paul-Langevin. Cette décision va permettre le rapatriement de la classe maternelle installée dans les locaux de l'élémentaire voisine et la création d'une nouvelle classe. Elle a été votée à l'unanimité.

Une première expérience professionnelle grâce aux Chantiers jeunes

Les chantiers jeunes sont relancés. Ce dispositif s'inscrit dans une approche de prévention éducative. Il s'agit d'une semaine de travail pour laquelle les jeunes vaudais âgés de 16 à 18 ans peuvent postuler. A raison de cinq heures de travail par jour pour une mission de cinq jours, ces chantiers sont rétribués 105 euros et 50 euros par le biais d'un chèque vacances. Ils s'effectuent dans les services municipaux, mais aussi chez les bailleurs et structures partenaires de la Ville. Si Philippe Moine (Divers Droite), a déploré qu'aucune "contrepartie morale ou de clause de bonne conduite" n'existent, tous les élus se sont accordés sur le bénéfice de ce dispositif auprès des jeunes. Les dossiers d'inscription sont à récupérer jusqu'au 29 mai au service municipal Médiation jeunesse, rue du Lycée (tél : 04 72 04 93 40).

retrouvez la vidéo sur www.vaulx-en-velin.net

TENDANCE

Ces habitants qui ont quitté Lyon pour Vaulx

Ils viennent de Lyon et Caluire et font partie de ces nouveaux habitants qui s'installent à Vaulx-en-Velin par choix. Ils aiment cette ville et nous en livrent les raisons. Vaulx serait-elle à la mode?

LE PHÉNOMÈNE était jusque là peu courant. Mais aujourd'hui, ils sont des dizaines à choisir d'habiter Vaulx-en-Velin. Question de coût bien évidemment, mais aussi et surtout à cause du cadre de vie, de l'offre nouvelle d'habitat et du lien social qu'ils ont découvert ici.

Pedro Mariano est de ceux-ci. Ce consultant spécialisé dans le coaching d'entreprises. Originaire du Nord, il a vécu plusieurs années dans le 6^e arrondissement de Lyon avant de s'installer à Vaulx-en-Velin, il y a un peu plus de deux ans. "J'avais décidé d'acheter un appartement ou une maison. Je devais trouver quelque chose à moins d'une 1/2h de Lyon 6", dit-il. Lui et sa compagne, qui est de Vaulx, ont visité quelques maisons avant d'opter pour une avec jardin, au village. "Cela répondait au souhait d'avoir plus une vie de quartier et à la volonté de m'investir dans la ville".

Pedro Mariano veut "amener la technique du coaching et du développement personnel dans des quartiers qui ne s'y prêtent pas vraiment" et il a cofondé l'association Farot⁽¹⁾ pour mettre ses compétences au profit du milieu associatif et de la réussite des jeunes. "J'ai commencé à m'investir au sein du centre social Lévy, à la fois au niveau de l'équipe et auprès de jeunes adultes pour les aider à exprimer leur projet de vie et à se mettre en marche". Très à l'aise dans cette ville, il évoque néanmoins "des impôts locaux trop chers"



Pedro Mariano



Diana Nikolova

"J'ai grandi avec la mixité sociale"

La famille Sworowski, venue de Caluire a opté, il y a cinq ans, pour une maison au Pont des planches. "Avec quatre enfants, notre appartement commençait à être petit et l'on voulait une maison", dit ce couple au profil de cadres moyens. Un cousin d'Odile, habitant Vaulx Village les encourageait à chercher sur la commune, contrecarrant les préjugés d'Olivier qui avait "en tête l'image des années 90". Odile, elle, n'avait pas d'appréhension : "La mixité sociale, j'ai grandi avec dans une ZEP, à Charvieu". Ayant finalement sondé le terrain, ils ont trouvé un bien à leur convenance, dans "un quar-

tier calme, bien fourni en services et commerces de proximité". L'endroit est assez idéal par rapport aux trajets de la famille. Olivier travaillant à Rillieux, Odile, à la Part-Dieu (à l'époque) et les plus grands des enfants devant pouvoir naviguer facilement via les transports en commun. Cette installation à Vaulx a quelque peu questionné leur cercle d'amis et entourage professionnel : "On nous a souvent demandé si c'était un choix". Eux sont satisfaits d'être ici. Néanmoins, ils pointent certaines ombres au tableau : les difficultés liées au marché aux puces, le dimanche ; le manque de propreté de la ville ; les dangers inhé-

rents au non respect du code de la route. "Nous avons aussi des regrets sur le plan de l'urbanisation de notre quartier", tout azimut et faisant parfois l'impasse de la réglementation.

Une vie culturelle riche

Diana Nikolova a quitté le quartier Sans-souci, pour vivre au Centre-ville de Vaulx-en-Velin. "Je devais changer de lieu, j'ai cherché à la périphérie de Lyon. J'avais entendu parlé de Vaulx d'une manière pas assez positive". C'est pourtant, ici, qu'elle a le déclic. "De ma fenêtre, je peux voir un paysage incroyable. Cette vue m'a tout de suite donné la sensation d'être comme dans un village,

comme dans une maison avec un jardin. Vaulx est une ville très verte, je n'ai jamais rien vu de pareil". Elle est touchée par la qualité des relations avec ses voisins et s'est immergée dans la vie associative et culturelle vaudaise. "A Lyon 8^e, il ne s'est rien passé. Ici, c'est un volcan alimenté par un monde associatif très fort". Aujourd'hui, elle est chargée de développement culturel à l'Espace Projets Interassociatifs (EPI), fait du bénévolat autant qu'elle peut et défend l'image de Vaulx. "Je suis passionnée par cette ville".

Fabienne Machurat

(1) Formation accompagnement pour la réussite des objectifs de tous.

URBANISME

Des habitants acteurs de la révision du PLU-H

Des conseils de quartiers se sont associés aux Robins des villes pour accompagner des citoyens à élaborer des propositions qui contribueront au projet de Plan local d'urbanisme et de l'habitat.

DEPUIS QUELQUES semaines, des habitants, membres des conseils de quartiers, planchent sur le projet du Plan local d'urbanisme et de l'habitat qui posera les règles d'usage des sols pour les années 2018-2030. Au vu de la technicité de ce document juridique, la tâche n'est pas simple pour le citoyen lambda. Celui-ci a pourtant son mot à dire.

Pour encourager et accompagner l'expression des habitants, des conseils de quartiers ont sollicité la contribution des Robins des villes, une association travaillant sur le cadre de ville dans l'objectif d'améliorer le cadre de vie. "La volonté municipale était d'engager une mobilisation citoyenne au moment où le projet de territoire se décide. Cette démarche en amont, lancée à l'heure où le projet se construit, nous a intéressés", déclare Dorianne Thibert chargée de mission au sein de Robins des villes. L'association intervient à plusieurs reprises dans les conseils de quartiers, d'abord pour donner des éléments d'information sur le PLU-H et ses enjeux, ainsi que sur le Schéma de cohérence territoriale de l'agglomération lyonnaise (Scot). Dans un second temps, elle travaille avec les habitants afin de faire émerger les représentations du quartier, ses éléments structurants. "Nous les amenons à établir ce qui, de leur point de vue, est à préserver ou à modifier quant à l'usage des espaces", indique Dorianne Thibert. Ainsi, le 22 avril, lors d'une réunion du conseil de Vaulx Sud Dumas-Genas, quelques vaudais ont élaboré des cartes mentales de leur quartier, via des dessins et des mots. Les uns et les autres ont



indiqué des espaces conviviaux et de loisirs à renforcer ou à créer, des espaces naturels, une ceinture patrimoniale, des zones où il faudrait préserver l'habitat individuel, d'autres où il serait bon de ramener de l'activité... A partir de tout cela commence un travail sur plan. "L'objectif est de construire avec eux une proposition la plus précise possible et de la traduire en langage

PLU", poursuit la chargée de mission. Cette action doit s'achever d'ici fin mai. Les propositions établies par chaque conseil de quartier seront retravaillées avec les techniciens de la ville et la municipalité jugera de leur faisabilité. Les orientations et idées d'aménagement retenues seront intégrées dans la proposition que Vaulx-en-Velin fera à la Métropole. F.M

Un projet d'agglomération

EN 2012, Grand Lyon la Métropole a décidé de réviser son plan local d'urbanisme (PLU) sur l'ensemble du territoire communautaire, afin de prendre en compte la loi Grenelle II (2010) qui exige l'intégration d'objectifs de développement durable et de la politique de l'habitat, mais aussi pour être compatible avec le Schéma de cohérence territoriale de l'agglomération lyonnaise (Scot) qui planifie les grandes orientations du développement territorial à l'horizon 2030. Fin 2016, le projet d'agglomération sera arrêté et en 2017, il sera soumis à enquête publique.

LOGEMENT

Des modules

de formations pour les copropriétaires

Un cycle de six ateliers est mis en place pour les nouveaux accédants à la copropriété de programmes neufs, du 21 mai au 25 juin. Il permettra d'acquérir des notions pour bien valoriser son patrimoine.

LE SERVICE Habitat-Logement de la Ville en lien avec le GPV et avec le soutien financier de la Région, remet en place des formations gratuites à destination des copropriétaires des programmes neufs du Centre, du Village, du Pont des Planches et du Sud. L'initiative existe depuis cinq ans. Un module de cinq ateliers sera proposé chaque jeudi de 18 à 20h à l'Hôtel de Ville, du 21 mai au 25 juin. Au programme, toutes les notions essentielles pour bien gérer son bien immobilier. "Lorsqu'on acquiert un bien immobilier, il n'est pas évident de tout saisir si on n'a pas été formé, indique Morad Aggoun, adjoint au Logement. Le rôle de la collectivité est de mettre à disposition des copropriétaires les outils pour bien se former. Ces temps d'informations leur permettent de devenir des acteurs sociaux à part entière". Ils seront dispensés par l'association Consommation logement et cadre de vie Isère (CLCV 38).

Depuis deux ans, la Ville porte une attention particulière aux copropriétaires avec un chargé de mission qui aide les habitants à former des syndicats. D'autres modules seront organisés à l'automne pour les nouveaux copropriétaires d'anciens programmes. R.C

Pratique : Inscriptions au service Habitat Logement. Tél, 04 72 04 78 33 ou par email, fabienne.andre@mairie-vaulxvelin.fr

Au programme : Fonctionnement de la copropriété (jeudi 21 mai), relations avec le promoteur (jeudi 28 mai), l'assemblée générale (jeudi 4 juin), conseil syndical (jeudi 11 juin), syndic (jeudi 18 juin), les charges (jeudi 25 juin).



DEBAT

Le capitaine Rachid Azizi et le Vaudais Lyès Kaouah ont échangé ensemble sur des thèmes qui leur tiennent à cœur : délit de faciès, tensions et pédagogie. Regards croisés sur la relation entre les habitants et la police.

Réconcilier les citoyens et leur police

L'UN EST capitaine de police et référent en matière de discriminations et de déontologie ; l'autre est comédien et a lancé en 2011, une action collective en justice contre l'Etat, s'estimant victime de contrôle au faciès discriminatoires (voir encadré). A priori - mais les aprioris sont faits pour être combattus -, ils n'ont pas grand-chose en commun. Ils en viennent néanmoins à une conclusion commune : "Pour que le regard de chacun change, il faut du débat." Dont acte.

De mauvaises expériences

Sa première rencontre avec la police, Lyès Kaouah, 25 ans, en garde un souvenir amer. Il avait 15 ans et a reçu une gifle pour avoir tenu tête à un agent qui lui demandait de faire moins de bruit alors qu'il chahutait dans un centre commercial. "Je suis passé d'une image positive, à une autre, beaucoup moins avantageuse, nourrie par une succession d'expériences comme celle-là", confie le comédien qui explique n'avoir pourtant pas été "dressé dans une haine de l'uniforme". Et il ajoute : "Je ne suis pas le premier des citoyens, mais je ne suis pas non plus un délinquant. Comment se fait-il que, lorsque je vois des policiers, je me sente mal à l'aise alors que d'autres sont rassurés par cette présence ?"

Pour le capitaine Azizi, l'essentiel du problème est dans le positionnement de la police, force au service des autres, mais perçue parfois comme étant l'inverse. "Il faut raison garder, un policier n'est pas là pour embêter les jeunes. Sa visée première c'est la sécurité



Lyès Kaouah et Rachid Azizi

publique, rien de plus, et si le contrôle d'identité existe, c'est que la loi le permet", soutient celui qui souhaite "qu'on place le policier comme acteur de la lutte contre les discriminations et non pas qu'on associe la discrimination à un comportement policier".

"Chacun doit retrouver sa position"

S'il a pris fait et cause pour ce combat contre la stigmatisation des jeunes de banlieue, Lyès Kaouah se défend de tout angélisme : "Bien sûr qu'il y a des

jeunes qui entrent dans la délinquance et parmi eux, des jeunes issus de l'immigration. Mais au lieu de pointer cela et de faire des amalgames, il vaut mieux en expliquer les causes", estime le comédien, citant la pauvreté, le manque d'intégration ou la ghettoïsation de certains quartiers. Selon lui, le problème ne se cantonne pas à la relation entre police et jeunesse, il est davantage sociétal et politique. "Certes, mais quand on dit politique, on dit tout et n'importe quoi", répond à

cela le représentant des forces de l'ordre qui pointe l'individualisme de la société où chacun se complait dans les clichés et participe à l'augmentation des crispations. "Tout le monde est victime de cette situation".

"Je ne rêve pas d'une France utopique, mais juste d'une évolution des mentalités. Que les policiers ne nous voient pas comme des sauvages et inversement, que leur travail soit mis en valeur", suggère Lyès Kaouah. Et Rachid Azizi de conclure que "chacun doit retrouver sa

Un procès pour "délit de sale gueule"

TREIZE PERSONNES de 18 à 35 ans, dont Lyès Kaouah, reprochent à la police des contrôles discriminatoires. Après avoir été déboutés en première instance, la justice examine à nouveau leur plainte. "Le fait de pouvoir intenter un tel procès, peu importe le résultat, c'est positif puisque cela lance un débat public, considère le capitaine Azizi qui rappelle cependant que juridiquement, ces contrôles ne sont pas discriminatoires. Cela dit, si un citoyen estime avoir été victime d'un abus, il peut noter le numéro d'identification de l'agent". Une solution qui a été préférée à celle du récipissé, un temps mis en avant, mais qui, selon Rachid Azizi, "paraît bien sur le papier, mais aurait cristallisé les crispations".

D'après une étude du CNRS de 2014, un Français ayant des origines maghrébines ou africaines se fait bien plus contrôler qu'un citoyen sans ascendance étrangère apparente.

position et se donner des gages de respect : Il faut arrêter de considérer le gardien de la paix comme un guignol et le jeune, comme un voyou".

Maxence Knepper

Des actions concrètes au niveau local

"Cette question m'importe beaucoup, d'autant que j'y ai travaillé avant d'être élu, au travers d'associations, souligne Ahmed Chekhab, adjoint délégué à la Citoyenneté par le Sport, la Culture et la Vie associative. Je regrette d'ailleurs l'arrêt de la police de proximité qui permettait de créer un lien avec la jeunesse et je plaide personnellement pour la mise en place de récipissés lors des contrôles d'identité". Par le biais de son Plan territorial de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations, la municipalité engage des actions concrètes : Le capitaine Rachid Azizi va former les agents aux problématiques de discriminations et entamer un cycle de rencontres avec les jeunes Vaudais. Deux universitaires sont aussi mandatés pour effectuer un audit de la situation dans la commune, alors que le Défenseur des droits⁽¹⁾ tiendra dans les prochains mois, des permanences ponctuelles au nord et au sud de Vaulx. Ahmed Chekhab aimerait en outre, monter une rencontre sportive et amicale entre jeunes, policiers et pompiers. Selon lui, la police doit ainsi engager un travail profond : "La municipalité sait créer du lien ; aux forces de l'ordre de changer leur image". Quant à la valorisation de la place des jeunes dans la cité, elle n'est pas oubliée. Le 29 mai aura lieu la journée de la Citoyenneté durant laquelle les primo votants se verront remettre leur carte d'électeur afin de célébrer le début de leur parcours citoyen. Enfin, du 21 mai au 6 juin, aura lieu au lycée des Canuts une exposition portée par la Licra, sur le thème immigration et football, histoire de valoriser les parcours individuels d'une ville riche de mixité.

M.K

(1) Les missions du Défenseur des droits : défendre et promouvoir l'intérêt supérieur et les droits de l'enfant, lutter contre les discriminations et promouvoir l'égalité, veiller au respect de la déontologie par les personnes exerçant des activités de sécurité.

INITIATIVE

Des jeunes retroussent leurs manches

Onze jeunes vaudais ont participé à un chantier Jeunes, encadré par le centre social du Grand Vire, dans le but d'autofinancer leurs projets.

DÈS 9 HEURES du matin, le vendredi 17 avril, des jeunes fréquentant le centre social du Grand Vire, étaient prêts à endosser leurs tenues de chantier et saisir leurs pinceaux, aux côtés d'Elsa Laurent, animatrice du secteur Jeunes. Pendant une semaine, ils ont contribué à l'embellissement des espaces communs d'immeubles de la rue Condorcet et de la rue Rabelais. Djamel Meftaa, leur encadrant de chantier pour le bailleur, est satisfait de leur travail : "Dans l'ensemble, ça se passe très bien. Ils sont ponctuels, c'est bien, car c'est une démarche dans la vie, savoir respecter le cadre". La plupart de ces jeunes âgés de moins de 20 ans, participent au chantier "pour se payer le permis de conduire". Alhassane voit là aussi, "la possibilité d'apprendre un métier". Pour Camélia, c'est une découverte : "Je pensais que ce serait plus difficile. Il y a une très bonne ambiance. Cela nous permet aussi de partager d'autres activités". Tiphanie en est à son deuxième chantier : "Mon permis, je le finance toute seule", explique-t-elle.

J.P



VILLEURBANNE - ST JEAN
CAP CANAL

Rhone Saone Habitat

RT 2012

PSLA 5,5%

PLAN 3A

DEVENIR PROPRIETAIRE C'EST POSSIBLE
GRACE A LA LOCATION - ACCESSION

Dernières opportunités
Appartements 3 pièces

RENSEIGNEMENTS & VENTE :

04 26 59 05 05

www.rhonesaonehabitat.fr

L'écrit sous toutes ses formes

Le festival *Ecriture hors les murs* initié par l'association *Dans tous les sens*, va se dérouler dans différents quartiers de la ville du 19 au 30 mai. Un rendez-vous désormais incontournable de la vie culturelle vaudaise.



Chorégraphie sur le thème de l'écriture, par les enfants des Ateliers Gagarine.

SI CETTE ANNÉE marque la 5^e édition du festival *Ecriture hors les murs*, son histoire est ancienne et s'inscrit fortement, depuis 1996, dans la vie de la cité. "Au départ, c'est la compagnie de théâtre *Le Léopard dramatique* qui est à l'origine d'ateliers d'écriture avec les habitants", commente Frédérique Viannès, coordinatrice de projets de l'association *Dans tous les sens*. Après le départ de la compagnie en 2005, des habitants décident de poursuivre cette activité valorisant l'écrit sous toutes ses formes et s'avérant être un fabuleux terreau de créativité et de rencontres. En 2007, la première édition du festival est lancée. "Cette année, nous avons décidé de lui donner encore plus d'ampleur et sommes pas-

sés d'une manifestation de trois jours à deux semaines", poursuit la coordinatrice.

Le partenariat lui aussi s'est intensifié et s'est ouvert sur quasiment l'ensemble du territoire vaudais.

Jeanne Paillard

Programme

Lancement officiel le 19 mai, au Sud, square Casanova, rue Joseph-Blein, 18h. Le 20 mai, avec les commerçants du Centre-ville, jeu de pistes ouvert à tous, 14h. A 19h, au Planétarium, ateliers d'écriture puis conférence, Des mots du ciel, avec l'astronome Daniel Kunth. Le 22 mai, au Mas du Taureau, esplanade Jacques-Duclos, 14h, rencontre intergénérationnelle. Le 26 mai, ateliers de céramique ouverts

au public autour des alphabets, à l'atelier Gagarine, 43 rue Ernest-Renan : 9h, 11h, 14h, 16h. Le 27 mai, parc François-Mitterrand, 14h, ateliers d'écriture autour du thème du jardin. Le 28 mai, 19h30 aux Amphis, l'écriture scénaristique. Le 29 mai, au Centre-ville, rue Maurice-Audin, de 9h à 18h, journée phare du festival : restitution des ateliers, calligraphie, sérigraphie, slam, jeux d'écriture. Le 30 mai de 11h à 13h30, balade poétique et musicale sur la promenade Lénine. Départ collège Valdo, avec la Cie Eolo et le Conservatoire. Clôture du festival sur le parvis du Planétarium.

Contact : Dans tous les sens, 1 rue Robert-Desnos. Tél, 04 72 04 13 39. www.danstouslessens.org

THÉÂTRE

Sous les dorures des Célestins...

Les 23, 24 et 25 avril, des collégiens vaudais ont été accueillis par le théâtre des Célestins pour un stage de sensibilisation à la rigueur du travail de création. Pour l'occasion, ils sont passés par l'autre grande porte : celle de l'entrée des artistes.

APRÈS LES SÉANCES de découverte en classe autour du livre *la Chose Publique* de Philippe Dujardin, six volontaires des collèges Henri-Barbusse, Aimé-Césaire et Pierre-Valdo ont répondu présents à la proposition des Célestins : trois jours de stage pour appréhender les rouages du travail théâtral. "Des journées lourdes et intenses", de l'aveu de l'équipe encadrante, mais qui n'ont pas découragé Missiki, Jihane, Amine, Cassandra, Jessica et Ihsane, motivés et contents de passer une partie de leurs vacances sous le regard bienveillant d'un Molière plusieurs fois centenaire. Avec toujours en toile de fond, la thématique de la citoyenneté. Le matin, crayon en main, ils se sont essayés à l'écriture avec Simon Grangeat, un auteur qui met un point d'orgue à mêler poésie et questionnements politiques. Certains ont choisi le registre de l'absurde, d'autres la voie de l'engagement ou de la comédie. L'après-midi, c'est à partir des textes produits qu'ils sont montés sur scène, passant ainsi de la théorie à la pratique.

"Le début d'une grande aventure"

C'est la curiosité qui a poussé Amine, en 4^e au collège Aimé-Césaire, à participer. Il a très vite accroché. Son truc à lui, c'est le jeu. "J'aime ne plus être moi-même sur scène", assure-t-il. Cassandra préfère le volet écriture qu'elle voit comme un moyen de s'évader, alors

que ce qui plaît à Ihsane, c'est le dialogue. Quant à Jihane, elle a impressionné Claudia Stavisky, metteuse en scène et directrice des Célestins, avec sa diatribe contre les préjugés racisme et l'atmosphère post Charlie. "Dans ce que tu racontes-là, il y a toute la base du théâtre grec. 25 siècles après Sophocle, tu as capté l'essence d'Antigone."

Pour la plupart, c'était une première. La première fois qu'ils passaient par l'entrée des artistes, qu'ils s'essayaient à l'écriture dramatique et au jeu. La première fois aussi qu'ils se rendaient compte de ce qu'est le quotidien d'un auteur, d'une metteuse en scène ou d'une comédienne. Et l'essai a été transformé. "C'est nul de devoir s'arrêter au bout de trois jours", se désolait

Amine, le bout-en-train. Et Simon Grangeat de le rassurer : "Ce n'est que le début d'une grande aventure !"

Dès la rentrée 2015, le théâtre des Célestins, en partenariat avec associations et centres sociaux, va créer une troupe 100% vaudaise, en vue d'une création écrite par Simon Grangeat et présentée début 2017 sur les planches de l'institution et du centre Charlie-Chaplin. "Il y aura des gens de tous les âges, de toutes les conditions sociales, de toutes les confessions, de toutes les cultures. Ce que je voudrais, c'est une photographie de ce qu'est Vaulx-en-Velin aujourd'hui, dans toute sa diversité", explique Claudia Stavisky, à l'origine du projet.

Maxence Knepper



ÉVÈNEMENT

Une finale improvisée à Paris

C'EST À LA FOIS l'école du baratin, de la spontanéité et de l'autodérision. Depuis la rentrée 2014, le collège Henri-Barbusse accueille un atelier d'improvisation théâtrale, sous l'impulsion de Sabrina Mario, professeure de mathématiques. Et les 15 participants ont montré leur brio lors des différents matchs d'improvisation intercollèges. Si bien que le 18 mai, Abdelhakim Margoum (3^e), Sedanur Ozer (4^e) et Murphy Mvuama (3^e), seront sur la scène du théâtre Comedia de Paris, pour la finale nationale du 5^e Trophée d'improvisation Culture et Diversité. Créé par la compagnie Déclat Théâtre de Trappes et la Fondation Culture et Diversité, ce prix a pour objectif l'épanouissement et le vivre ensemble de collégiens par la pratique de l'improvisation théâtrale, cette technique où l'on joue en public sans texte prédéfini, sans mise en scène préalable, selon son inspiration. Il revient à l'humoriste Jamel Debbouze de parrainer l'évènement.

Lever les verrous de l'imaginaire

Pour Murphy, l'improvisation a été une découverte : "C'est plutôt sympa, on peut faire ce qu'on veut lors des ateliers sans que personne ne se moque. C'est un bon moment pour décompresser sans être jugé", considère-t-il. Un avis partagé par Abdelhakim qui connaissait un peu l'univers théâtral pour l'avoir pratiqué au centre social Levy. "L'impro permet de se défouler et de prendre confiance en soi", estime le jeune homme. Ce n'est pas pour rien que le premier ministre Manuel Valls veut "intégrer l'art de l'improvisation dans les écoles".

"Cela a un intérêt pédagogique évident, soutient le principal de Barbusse, Robert Poirot. L'atelier permet de développer l'expression orale, la réactivité, la capacité à interagir avec les autres. Ça porte à la fois des valeurs culturelles et sportives". Le principal voit aussi un autre atout, celui de la mixité inter-quartiers. Hakim, Sedanur et Murphy seront en effet dans la même équipe que trois collégiens de Fontaines-sur-Saône pour représenter l'agglomération. "Nous sommes dans un collège d'éducation prioritaire. À Fontaines, la situation est différente. Malgré tout, cela fonctionne bien. Cette équipe mixte permet d'ouvrir des perspectives et montrer une autre réalité à nos élèves, de casser les représentations habituelles", explique Robert Poirot.

Avoir une équipe très éclectique, de l'avis de Zober Houmer et d'Etienne Laplace, les deux formateurs de la compagnie Kamélyon Impro, c'est un vrai plus. "Les élèves des deux collèges n'ont pas les mêmes points forts : A Vaulx, c'est la verve, à Fontaines, la façon de se mouvoir. Réunir les deux, cela donne une équipe de choc qui a toutes ses chances de l'emporter", assure Etienne Laplace dont le boulot auprès des comédiens en herbe a été de "lever les verrous de leur imaginaire et leur montrer le champ des possibles".

M.K



La joie de d'Abdelhakim et Murphy lors du tournoi de Cavillon, le 2 avril.

© Julien Leroy

EN BREF

Le multilinguisme se donne en spectacle

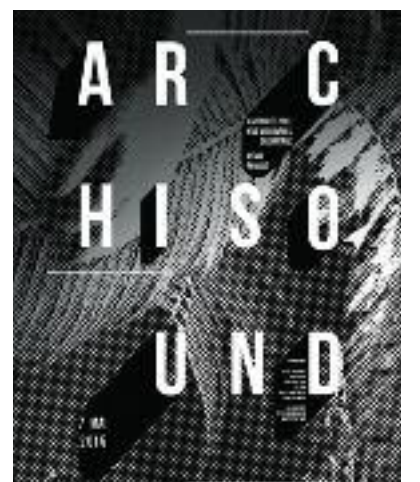
Dans le cadre de la 10^e édition D'une langue à l'autre initiée par les bibliothèques, les habitants vont présenter le fruit de leur travail. La diversité culturelle et linguistique de la cité, la créativité des habitants seront à l'honneur. Représentations : bibliothèque Marcel et Renée-Roche, le 6 mai à 17h15, tél : 04 78 80 58 10. Perce, le 29 mai à 19h30, tél : 04 72 97 03 52. Paul-Eluard, le 5 juin à 19h30, tél : 04 78 79 51 46. Chassine, le 12 juin à 20h, Mairie annexe, en partenariat avec le centre social Peyri, tél : 04 72 37 87 69.

700 clubbers attendus à l'Ensal pour Archisound

Pour la 6^e édition d'Archisound, le 7 mai, les étudiants de l'Ensal ont concocté un parcours sonore inédit, de Lyon à Amsterdam en passant par Londres. Au programme du festival electro, Weval, duo néerlandais qui a signé la bande originale de la pub Schweppes, le gros son de Carpenter Brut, le londonien Romare et ses samples aux saveurs d'ailleurs, et l'un de ses compatriotes venu lui aussi d'Outre-manche, Dreamtrak (Dance music). Cette année encore, Archisound n'oublie pas la scène locale : les Lyonnais de Wild Wild Waves et leur house/techno seront de la partie.

Pratique : Archisound Festival, le 7 mai à l'Ensal, rue Maurice-Audin.

Prévente à 14€ les midis à l'école ou sur www.weezevent.com/archisound-festival-6



POLITIQUE

Vers un nouveau programme municipal des sports

Après les Etats généraux du sport, la Ville va mettre en place son plan d'action pour définir la nouvelle politique des sports.

QUELS SPORTS et quelle place leur accorder ? Le nouveau programme sportif municipal sera présenté par la députée-maire, jeudi 7 mai à 19h, au centre culturel Charlie-Chaplin.

La Ville avait déjà initié au mois de décembre dernier, les Etats généraux du sport, une série de rencontres thématiques qui ont regroupé quelques 400 participants. Grâce à ces échanges citoyens quatre axes ont été déterminés : l'éducation par le sport, le sport pour tous, le mieux vivre ensemble et le rayonnement de la ville. "Ce sont quatre axes qui vont déterminer notre projet sportif, explique Pierre Dussurgey, premier adjoint délégué aux Finances et aux Equipements sportifs. Lorsque l'équipe municipale est arrivée au pouvoir, le service des Sports était peu organisé. Il n'y avait pas de direction. Cependant le travail fourni a été remarquable. Notre objectif est de clarifier les choses. Depuis le mois de mars, un nouveau directeur est arrivé. Grâce aux Etats généraux, nous allons mener une politique qui permet à chacun de trouver sa place dans la ville, de l'athlète de haut-niveau au citoyen lambda qui pratique hors club".

"Aller vers plus de transparence"

Autre travail conséquent : la refonte des critères d'attribution de subventions (lire page 4). Une tâche qui se fera en étroite collaboration entre le service des Sports et l'Office municipal des sports (OMS). "Là encore, il s'agit d'accompagner au mieux nos clubs sportifs, reprend l'adjoint. Notre objectif est de travailler en toute transparence afin d'être dans une démarche d'accompagnement des clubs". Cette refonte des critères sera présentée plus en détail lors du conseil municipal du mois de mai.



Parmi les quatre axes de travail : l'éducation par le sport.

Enfin, dernier aspect dans la mise en place du nouveau programme sportif de la ville : la métropolisation. Des partenariats entre Vaulx-en-Velin et les villes limitrophes seront tissés afin de travailler de façon efficiente. Ces rapprochements existent déjà avec Bron pour le Vaulx basket club (VBC). Aller vers plus de transparence, formaliser les demandes et être dans une

démarche d'accompagnement en développant la pratique pour tous... Le nouveau programme sportif municipal sera exposé en détail à celles et ceux qui vivent le sport en ville. R.C. Pratique : Présentation du programme sportif municipal, jeudi 7 mai à 19h, à l'espace Commaret, centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation.

BOXE

Hakim Zoulikha s'est incliné contre le champion olympique Mekhontsev à Las Vegas

"CE N'EST PAS TOUS les jours qu'on boxe à Las Vegas ! C'est le genre de proposition qui ne se refuse pas", estime Hakim Zoulikha qui "aime les challenges" et n'avait jamais combattu aux Etats-Unis. Alors forcément, lorsque des agents américains lui ont proposé de participer à une rencontre dans la ville qui ne dort jamais, en marge du "combat du siècle" Mayweather-Pacquiao, le Vaudais de 28 ans, père de trois enfants, a dit banco. Vendredi 1^{er} mai, Hakim Zoulikha (mi-lourd, - 80 kilos) n'a pas démerité contre le Russe Egor Mekhontsev, "une grosse pointure" qui accumule les titres : champion olympique, champion du monde et deux fois champions d'Europe. Les juges ont pourtant désigné à l'unanimité ce dernier comme étant le grand vainqueur de ce combat.

Pas de quoi décourager celui qui dit être "fier de représenter sur les rings, une ville qui aime le sport et qui le soutient". Il est vrai qu'avec 27 combats professionnels à son actif, dont 21 soldés par une victoire, et un titre de champion de France, le gardien du stade Aubert, a tout d'un grand et une défaite n'est qu'un coup de canif dans un parcours quasi sans faute.

La boxe, un équilibre

Après quelques saisons passées à Villeurbanne, Hakim Zoulikha est aujourd'hui licencié à Bron et partage dès qu'il le peut son expérience avec

les jeunes de la MJC de Vaulx, là où tout a commencé pour lui. "Dès qu'il a moment, il est là, assure Hanachi Haouche, le coordinateur du secteur sport et jeunesse de la MJC et fondateur de la section boxe. Je pense qu'il a à cœur de partager son savoir-faire et de transmettre ce qu'on lui a appris. Cela lui donne un équilibre". Pour Bob M'Bayo, "l'un des patriarches de la boxe vaudaise", ce retour aux sources est une bonne nouvelle. Enfilant la robe de pasteur en dehors des rings, ce dernier voit évidemment un parallèle entre la trajectoire de

jeune boxeur et la parabole du fils prodige, celui qu'on accueille les bras ouverts à son retour. Du fils prodige même, au vu de son imposant palmarès. "Quand j'ai appris cela, je lui ai dit 'C'est bien, fiston! Les enfants ont besoin de modèles inspirants et de repères comme toi", confie Bob M'Bayo. Il y a dix ans, découvrant le potentiel d'Hakim, il l'a porté sur la voie du professionnalisme. Un chemin que le Vaudais, "étoile montante" pour certains, n'a pas fini de parcourir et qui le mène déjà à l'autre bout du monde.

Maxence Knepper



"Je suis fier de représenter Vaulx sur les rings."

NATATION

Les Petits baigneurs soufflent leurs 20 bougies

Les bébés investissent aussi la piscine Jean-Gelet et découvrent les joies de l'eau. Les Petits baigneurs, initiative lancée par les services municipaux, fêtent leurs 20 ans.



VINGT ANS qu'ils barbotent de génération en génération, dans une eau bien chauffée ! Vendredi 17 avril, l'ambiance était festive. Des petits bouts entourés de parents jouaient gaiement dans le petit bassin. En fond sonore, de la musique d'éveil et pas un pleur ne se fait entendre. "C'est la crèche qui nous a orienté, expliquent Sabah et Badia, toutes deux mamans. On participe pour la première fois. On connaissait déjà la piscine Jean-Gellet car c'est là que l'on a appris à nager. Aujourd'hui ce sont nos bébés qui jouent dans l'eau." Un seau de balles de tennis de table, des matelas aquatiques pour faire quelques pas... Un univers de jeu est créé pour ravir les bébés.

Les Petits baigneurs est une initiative lancée par le service municipal des Sports, avec les équipes de la piscine et le service Petite enfance. Elle est ouverte à Pâques et gratuite aux bébés âgés de douze à vingt-quatre mois, issus des structures relais assistantes maternelles et des crèches municipales. Toutefois deux choses s'imposent : la présence d'au moins un parent et celle d'un certificat médical. "Les aménagements ludiques sont ouverts aux enfants porteurs de handicaps, précise Patricia Martinez, coordinatrice du projet au service municipal des Sports. Grâce à cette activité, les enfants découvrent l'eau. Un thème est déterminé et cette année nous avons retenu la récupération. L'idée est de prouver aux parents qu'il est inutile de se ruiner en jouets. Les bébés s'amuse avec un rien". La démarche est à la fois pédagogique et écologique. Les équipes municipales espèrent maintenir ce projet qui associe parents et enfants. R.C.

EN BREF

François Lamiraud entre dans l'histoire

Le coureur cycliste François Lamiraud a établi un nouveau record de France de l'heure samedi 11 avril, sur la piste du vélodrome de Roubaix.

En parcourant 49,408 kilomètres en une heure, le membre du Team Vulco VC-Vaulx-en-Velin a battu de plus de 2 kilomètres l'ancien record de France détenu depuis 1958 par Roger Rivière. "C'est la plus belle heure de ma vie, un rêve qui se réalise", explique le sportif qui ajoute que "les dix dernières minutes ont été particulièrement difficiles".



L'Asdess organise son 4^e tournoi annuel

L'Association pour le développement solidaire par le sport (Asdess) connue pour ses actions solidaires à destination du Cameroun, organise la 4^e édition de son tournoi solidaire avec le soutien de Zeus sécurité. Des équipes amateur de foot de la région et de Suisse seront au rendez-vous, dimanche 24 mai au stade Jomard. L'association, veut faire de cette journée un événement familial avec une buvette, des structures gonflables et aussi avec une scène dédiée aux musiques du monde. Des célébrités du football seront au rendez-vous pour signer des autographes comme Landry Nguemo, qui évolue à Saint-Etienne ou Clinton Njié de l'OL. Le coup d'envoi est donné à 10h, les animations démarrent à partir de 14h. Les bénéfices de cette journée serviront à financer l'achat de matériel scolaire et informatique.

Pratique : Tournoi solidaire de l'Asdess, dimanche 24 mai de 10h à 21h, au stade Jomard, 1 avenue Paul-Marcellin. Tél : 06 32 39 40 97.

La Frappadingue revient au Grand Parc

Après la Color me Rad, la course haute en couleurs qui s'est déroulée le 2 mai (lire page 3), c'est au tour de la Frappadingue d'investir les lieux. Pour sa seconde édition, la course à pied la plus frappée prendra ses quartiers le 24 mai au Grand Parc. Le site comporte en effet tous les ingrédients d'une bonne Frappadingue, savant mélange entre randonnée nature et parcours du combattant : eau, boue, sable et obstacles naturels. Un seul objectif pour cette aventure, se dépasser et pouvoir dire ensuite, "J'y étais et j'ai terminé". Maniaques de la propreté s'abstenir !

Pratique : La Frappadingue, dimanche 24 mai (+ 18 ans). La Frappajeune, samedi 23 mai (7/12 ans). Prix de 5 € à 60 €. Rens, www.frappadingue.net

CENTRE-VILLE

ZAC : un nouveau projet de 57 logements débattu

A l'occasion du conseil de quartier, une vingtaine d'habitants s'est réunie le 16 avril, salle Edith-Piaf. Thème de la réunion : l'ilot G2 de la ZAC de l'Hôtel de Ville.



IL REVENAIT à Christine Bertin, adjointe déléguée aux opérations d'urbanisme des Zones d'aménagement concerté (ZAC), de présenter le projet, en présence du bailleur Poste habitat et de l'architecte Vincent Prioux. Il s'agit de construire 57 logements dont 39 en locatif et 18 en accession à la propriété. Vincent Prioux a vanté "le caractère innovant" du projet. "Nous avons proposé des petites maisons de ville couplées avec des immeubles de quatre ou six étages. Nous avons privilégié un ensoleillement maximal et des toitures végétalisées avec un jardin partagé". En rez de chaussée, les 220 m² de locaux pourraient être alloués à des structures associatives et des commerces. La pré-

occupation principale des personnes présentes a concerné le nombre de places de stationnement prévu. "Où vont-ils se garer les gens qui viennent nous voir?", s'est inquiété l'un des habitants. En fait, 60 places sont envisagées pour 57 logements. Les réflexions ont porté également sur le nombre de logements sociaux et l'entretien des immeubles : "Moi, ça me fait peur de voir tous ces logements sociaux et c'est un problème si ce n'est pas entretenu", s'est alarmé un autre Vaudais.

Catherine Stubbe, directrice de l'agence Rhône-Alpes de Poste habitat s'est voulue rassurante : "Je suis convaincue que lorsqu'un bailleur entretient son site et répare immédiate-

ment, tout se passe bien. Nous avons des exemples dans des quartiers difficiles où nous avons cette politique et ça fonctionne". En fin de présentation du projet dont le permis de construire reste à être déposé, Dorianne Thibert et Quentin Picard, de l'association Robins des villes, sont venus présenter leur démarche autour du nouveau Plan local d'urbanisme et d'habitat (PLU-H) du Grand-Lyon et les perspectives d'intégrer, dans cette réflexion en cours, les desiderata et suggestions des habitants. Malgré le scepticisme affiché par certains, le bureau a accepté la proposition de Robin des villes de participer à cette concertation sachant que le délai est extrêmement court. Jeanne Paillard

SUD

Une nouvelle crèche au Carré de Soie

LE 30 MARS, a ouvert, au Carré de soie, une nouvelle crèche qui s'adresse en priorité aux enfants des salariés des entreprises. "Les Petits chaperons rouges" - c'est son nom- accueille de façon régulière, occasionnelle ou d'urgence, une vingtaine de bambins, au cœur du parc urbain Est, donc à proximité des zones d'activités des Sept-Chemins et des Pivolles. La capacité sera prochainement portée à trente berceaux. Les enfants ont entre 2,5 mois et l'âge d'entrée en maternelle, et jusqu'à 3-4 ans pendant les vacances scolaires. De 7h30 à 19 heures, les neuf salariés dont trois administratifs, reçoivent aussi des enfants handicapés.

"La crèche offre une meilleure conciliation entre vies familiale et professionnelle, avec des horaires liés aux contraintes de la vie moderne", note Dorothee Dallery, responsable du développement des Petits chaperons rouges, réseau de crèches privées créé il y a 25 ans et qui gère 225 crèches dans toute la France, dont une trentaine d'établissements en Rhône-Alpes. J.B



EN BREF

La Thibaude : une nouvelle aire de jeux

ILS L'ONT SOUHAITÉ depuis longtemps et peuvent désormais en profiter pleinement. Nombreux étaient les habitants de la Thibaude à assister à l'inauguration de la nouvelle aire de jeux, au pied du 4-5-6 rue Joannès-Drevet. "Cela fait en effet deux ou trois ans que vous attendiez ce moment, a reconnu Damien Chenel, directeur de l'agence vaudoise du bailleur Grand Lyon Habitat. Un temps qui nous a permis de travailler en concertation avec toutes les bonnes volontés et notamment les habitants très investis dans la vie de leur immeuble". Jean-Michel Didion, adjoint délégué au Conseil de quartier Vernay-Verchères/Ecoin/Thibaude les a d'ailleurs chaleureusement invité à rejoindre l'instance participative afin de faire entendre leurs voix et leurs expertises, "indispensables pour améliorer le cadre de vie". Les habitants ont profité du moment pour demander la présence de médiateurs le soir aux alentours des immeubles. Grand Lyon Habitat a investi 50 000 euros dans ces aménagements. M.K



VILLAGE

Il y a du sport au Parc du Château

DIMANCHE 3 MAI, de 10 à 12 heures, le Parc du Château, rue Franklin, a été investi par quelques sportifs matinaux venus se réveiller toniquement et en musique sur la grande scène en bois. Au programme, une heure de remise en forme et de fitness, puis une initiation à l'AïkiNoStress, mélange d'Aïkido et de technique de gestion du stress, par Marc Jamet.

Si la pluie et la grisaille en ont découragé quelques uns, la poignée d'habitants présents ne regrettait pas cette activité qui permet de faire vivre le parc, avant même sa mise en service. Une façon de s'approprier ce nouvel équipement vert. "Une première initia-

tive pluvieuse, mais heureuse", pour Fabrice Blaudin de Thé, co-président du Conseil de quartier du Village, dont la commission Vie culturelle et

Associations est à l'initiative du projet. L'activité gratuite et ouverte à tous, sera reconduite dans les semaines à venir. M.K



VAULX-EN-VELIN CASSIOPÉE

RHÔNE SAONE HABITAT

RT 2012

TVA 5,5%

PLAN 3A

APPARTEMENTS NEUFS A VENDRE

3 pièces à partir de 133.000 €* (lot A14)
4 pièces à partir de 179.000 €* (lot A43)

* Prix en TVA réduite sous conditions de ressources, hors stationnement.

RENSEIGNEMENTS & VENTE
04 26 59 05 05
www.rhonesaonehabitat.fr

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

- Assistante maternelle agréée garderait enfants le mercredi à partir de septembre + 1 périscolaire secteur Décines Berthaudière. Tél : 06 60 02 55 59.
- Assistante maternelle de 1 an à 10 ans. Propose activités manuelles, aire de jeux, rythme de l'enfant respecté. Tél : 04 37 45 02 43
- Garde animaux de compagnie chez les maîtres pour pas qu'ils ne perdent leurs repères. Tél : 06 14 69 32 90.
- Dame sérieuse avec expérience cherche quelques heures de ménage, repassage et aide aux repas. Tél : 06 79 83 14 29.
- Dame cherche travaux d'emballage, petite manutention. Tél : 04 72 04 23 20.

MEUBLES / MÉNAGER

- Vds étagère noire 4 compartiments, H1m80, largeur 90cm. Prix : 40 euros. Tél : 06 22 18 34 82.
- Vds table salle à manger ovale en merisier, lg 1m65, L 1m15 + 4 chaises. Prix : 100 euros le tout. Tél : 06 22 18 34 82.
- Vds table basse salon ovale en marbre marron/gris. Prix : 150 euros à débattre. Tél : 06 22 18 34 82.
- Vds télé Sony 70cm 50 euros + grand bureau ordinateur 60 euros + 2 commodes 3 et 4 tiroirs 40 et 50 euros + 2 petites tables de nuit 20 euros pièce. Tél : 06 17 23 76 86.
- Vds lit 2 places 140x190 couleur chêne cendré avec sommier et tiroir de rangement 200 euros + matelas Simmons 140x190 ressorts ensachés soutien ferme pour 250 euros + lot avec bureau en bois 3 tiroirs et fauteuil cuir/bois et tour de rangement CD/DVD bois avec vitre pour 100 euros. Tout en excellent état. Tél : 06 79 65 48 73.
- Vds table basse en bois longueur 1m et largeur 70 centimètres, en excellent état. Prix : 45 euros négociable. Tél : 06 10 09 05 13.
- Vds petit placard avec 2 portes en bas, une porte de bureau au centre et une

petite vitrine à glissière en haut pour 20 euros + belle table de terrasse et 4 chaises en plastique en bon état pour 50 euros. Tél : 04 72 14 04 65.

- Vds canapé d'angle 6 places en simili cuir, beige, état moyen pour 100 euros + bureau et tabouret enfant hello Kitty 20 euros. Tél : 07 60 51 93 97.
- Vds sèche-linge neuf 100 euros. Tél : 07 53 39 52 28 96.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

- Vds scooter T-Max 500 Nigh Max année 2008, Abs, 34 000 km, pot Akrapovic. Prix : 4 000 euros. Tél : 06 78 52 53 28.

ANIMAUX

- Vds aquarium 30 litres et accessoires. Prix : 30 euros. Tél : 06 30 78 28 62.

DIVERS

- Vds 25 chopes de bière diverses 3 euros pièce ou le lot 50 euros + disques 33 tours 1 euro pièce ou le lot de 120 pièces pour 70 euros. A voir et faire offre. Tél : 04 78 39 37 45 ou 06 85 47 28 88.
- Vds auvent porte entrée neuf dans emballage 70 euros + 2 hottes cheminée 1 grise 1 blanche 50 euros pièce + 2 radiateurs à gaz 40 euros pièce. Tél : 06 17 23 76 86.
- Vds diverses chaussures et bottes fille P36/37 + livres de poche 1,50 euros pièce + livres collection Harlequin 2 euros pièce. Tél : 06 17 23 76 86.
- Vds outils de jardin + arroseur + tuyaux pas cher + bordures ciment 4 de 1m et 16 de 50 cm, épaisseur 3 cm pour 25 euros le tout. Donne moellons et bassines. Tél : 04 72 14 04 65.
- Cède vaisselle, services anciens, vases et divers en parfait état + foyer de cheminée en fonte + 6 chaises en chêne dossier haut + lustres de chambre. Bas prix. Tél : 04 78 68 69 74.
- Vds accordéon bouton pour 900 euros + ensemble de pêche cannes et mallette pour 50 euros. Tél : 06 35 14 02 28.
- Vds lit auto/nacelle Bébé Confort Windoo de 0 à 10 kg, en bon état. Prix : 80 euros. Tél : 04 78 26 46 06.

- Vds vaisselle de camping + réchaud électrique 2 plaques 30 euros + mini four électrique 30 euros + table camping 97x68 pour 40 euros + mini frigoteuse 20 euros. Tél : 04 78 80 71 07.
- Vds matériel de pêche. Prix : 150 euros. Tél : 07 53 39 52 28 96.

IMMOBILIER VENTE

- Vds T4 de 80m² au 3^e étage dans résidence fermée et calme, gd balcon, gde salle à manger, salon, cuisine, sdb, wc + cave. Prix : 144 000 euros. Tél : 04 78 80 12 93 ou 06 03 55 58 81.
- Vds T5 proche toutes commodités, 7^e sur 7 étages, avec salon, salle à manger, 3 chambres possible 4, cellier, loggia, cuisine intégrée, parking privé, entièrement carrelé, porte blindée. Prix : 145 000 euros. Tél : 04 78 39 37 45 ou 06 85 47 28 88.
- Vds T3 de 54 m², cuisine, séjour, 2 chambres, cave, parking, balcon, faibles charges. Prix : 86 000 euros. A rénover, idéal jeune couple. Tél : 07 06 98 27 60.
- Vds T4 de 84 m² avec séjour double, 2 chambres, dans quartier calme, chemin des Plats. Prix : 90 000 euros à débattre. Tél : 04 78 82 05 16 après 17 h.
- Vds T4 de 80 m² au 3^e étage d'une résidence fermée et calme, gd balcon, gde salle à manger, salon, cuisine, sdb, wc + cave. Prix : 136 000 euros. Tél : 04 78 80 12 93 ou 06 03 55 58 81.
- Vds T4 de 72 m² ch. de la godille, bon état, cuisine équipée, sdb, salle à manger, loggias, fen. double vitrage, volets roulants électriques. Prix : 90 000 euros. Possible garage. Tél : 06 95 29 45 32.
- Vds T4 de 104m² dont gde terrasse, 4^e étage, dans copro Centre ville. Prix : 125 000 euros. Tél : 04 78 80 37 65.

IMMOBILIER LOCATION

- Loue gd T4 de 90m², tout rénové, rez de chaussée dans belle copropriété arborée, 3 chambres, salon, gd hall d'entrée, 2 gds dressing, balcon de 8m², double vitrage, carrelage parquet et peintures neuves. Place parking privé + box voiture sous terrain. La Godille. Loyer 890 euros charges comprise de 200 euros. Tél : 06 60 32 34 27 ou 06 98 41 67 19.

LOCATION VACANCES

- Loue gîte rural en Bresse à 110km pour 5 personnes, très calme, lieu de pêche à 300m, tous commerces à 500m. Prix : 250 euros/semaine - 400 euros/quinzaine - 700 euros/mois. Tél : 06 59 01 70 04.
- Loue T2 a Torrevieja en Espagne, tout équipé, 4/5 couchages, balcon, 2 gdes piscines privées + parking privatif. Lieu touristique. Plage à 300m. Commerces. Juin/septembre : 250 euros/semaine. Juillet : 450 euros/semaine, 800 euros/2 semaines. Tél : 06 65 10 29 73.

EN BREF

Permanences d'Hélène Geoffroy

Le premier lundi du mois, permanences parlementaires de la députée-maire. Hélène Geoffroy reçoit sur rendez-vous, l'après-midi, au 3 chemin Tony-Garnier. Tél, 04 72 37 50 99.

Conseil de quartier La Côte/La Tase

Permanences le 2^e mercredi du mois, de 17h30 à 18h45 à l'espace Carmagnole.

Pour paraître dans le journal du 21 mai, les petites annonces devront parvenir avant le 16 mai en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier gratuitement une petite annonce

NOM : Tél.

Adresse :

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :

Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

vaulx-en-velin journal

Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92
Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinjournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - Diffusion : 20 500 exemplaires - Directrice de la publication : Hélène Geoffroy, députée-maire - Directeur adjoint de la publication : Pierre Dussurgey - Rédacteur en chef : Jacques Boucaud - Rédaction : Rochdi Chaabnia, Fabienne Machurat, Maxence Knepper, Jeanne Paillard - Photos : Thierry Chassepoux (sauf archives et mentions spéciales) - PAO : Bruno Valéra, Aleksandar Zauli - Réalisation : Public Imprim*, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - Impression : SIEP, ZA Les Marchais, 77590 Bois-le-Roi - N° ISSN : 2106-7813 - Exemple gratuit, ne peut être vendu.

Des solutions intelligentes pour économiser l'énergie

12 rue Jean Corona - 69120 Vaulx-en-Velin
Tél : 04 72 04 29 30 - Fax : 04 78 80 48 22
<http://vaulx-en-velin.reseau-chaleur.fr>

COFELY
GDF SUEZ

L'efficacité énergétique et environnementale en action.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

A l'arrière d'un camion poubelle

A l'occasion de la "Faites de la propreté", des agents métropolitains chargés du ramassage des 6300 poubelles de la commune ont accepté de nous faire une place dans leur camion, le temps d'une tournée. Reportage aux côtés de ces chevaliers de la propreté.



QUAND VAULX-EN-VELIN s'éveille, ils sont déjà à pied d'œuvre et ramassent les poubelles laissées sur les trottoirs par les habitants et les gardiens. Ce mercredi, Hakim, Dylan et Jean-Luc s'attèlent à la collecte sélective, c'est-à-dire, aux poubelles vertes, remplies – normalement – des emballages et autres papiers recyclables. Les autres jours, ils s'occupent des ordures ménagères. Ensemble, ils forment l'une des cinq équipes qui sillonnent la commune six jours sur sept afin de la rendre plus propre. "Vaulx est l'une des villes de l'agglomération où la fréquence de ramassage est la plus élevée, où la collecte est la plus importante et où l'on finit le plus tard notre tournée", note Hakim, au volant d'une benne à ordures depuis 1996.

L'informatique embarquée

Au fil de leur tournée, Hakim, Jean-Luc et Dylan voit différentes facettes de Vaulx-en-Velin. Des vieilles fermes de la rue Jean-Racine aux copropriétés de la Grappinière, en passant par les tours du chemin des Maraîchers et les hangars de la zone industrielle. Certaines sont très propres et les poubelles bien tenues, d'autres, beaucoup plus anarchiques. C'est le cas par exemple d'entreprises voisines de la déchèterie de la rue Mendès-France, qui ne font pas l'effort de jeter leurs déchets végétaux dans les bennes mises à leur disposition. Résultat, tout se retrouve dans les poubelles vertes.

Pour contrer ce genre de pratique, le Grand Lyon a mis en place un système informatique embarqué appelé Ganymède. Il permet au conducteur de la benne d'envoyer directement au dépôt des informations concernant les problèmes rencontrés. Ici, un véhicule gênant ou un bac sorti le mauvais jour, là, une poubelle mal triée ou cassée. Sur le passage du camion, les enfants de l'Espace Marcel-Cachin semblent émerveillés, impressionnés sûrement par sa taille et les tenues multicolores des rippers accrochés à l'arrière du véhicule, le gilet au vent. Alors l'image un peu méprisante que renvoient certains "d'un sale boulot", nos agents s'en fichent un peu et n'y prêtent même plus attention. "Regardez notre camion et notre tenue, on est propre ! Et quand on voit les poubelles de ceux qui pensent cela, on ce dit vraiment qu'ils devraient balayer devant leurs portes avant de parler...", assène Hakim. Tout est dit.

Maxence Knepper

Nous reviendrons dans un prochain article sur le travail des services municipaux et de l'élu délégué à la Propreté, Harun Araz.

3 QUESTIONS À :

Thierry Philip
Vice président de la Métropole à l'Environnement, la Santé et le Bien-être dans la ville



Peut-on dire que le Grand Lyon est une métropole propre ?

En matière de déchets ménagers, les habitants de la Métropole produisent en moyenne 400 kg/an et par habitant (100 kg en déchèteries, 300 kg dans les bacs gris et jaune), ce qui est peu au regard des autres grandes agglomérations comparables. On peut donc dire que le Grand Lyonnais est un assez bon élève en matière de quantité produite. Quant à la propreté de l'agglomération, le dernier baromètre réalisé en 2014 fait apparaître un taux de satisfaction importants : 79% des habitants ont une bonne impression de la propreté de leur rue. De plus, lors d'études menées auprès de touristes, il apparaît que la propreté ressort comme un point positif.

A Vaulx-en-Velin, le tri sélectif n'est pas respecté de partout. Comment inverser cette tendance ?

En intensifiant la sensibilisation auprès des habitants et surtout en mettant en œuvre une campagne de communication et d'information adaptée. Dans ce cadre, la Métropole de Lyon est en train de répondre à un appel à projet d'Eco emballages pour améliorer le tri sur l'agglomération, en quantités et en qualité. De nouveaux dispositifs techniques seront proposés et des moyens humains complémentaires seront déployés durant l'année 2016 si la candidature de la Métropole est retenue.

Le quotidien des équipages n'est pas facile. Qu'est ce qui pourrait être fait pour améliorer leurs conditions de travail ?

Nous travaillons déjà au traitement des points de collecte anormaux. En fonction des retours des équipages, des agents se déplacent pour s'assurer de la conformité des déchets, des rencontres sont organisées avec les producteurs, un accompagnement est également réalisé pour que seuls les déchets ménagers soient collectés avec les limitations prévues dans le règlement. Il n'en reste pas moins que le métier d'éboueur est un métier difficile et que l'amélioration des conditions de travail est un axe de réflexion permanent au sein de la Métropole : amélioration des vêtements de travail, de l'ergonomie des camions, de la durée des circuits de collecte et des tonnages collectés par jour. La direction de la propreté a lancé en 2014 une étude ergonomique auprès des équipages pour appréhender notamment le volet pénibilité. Cette étude est en cours de finalisation et les résultats nous permettront de travailler à l'amélioration et l'adaptation du travail au niveau de la collecte.

Propos recueillis par M.K



En chiffres

- Ordures ménagères collectées en 2012 à Vaulx-en-Velin : **314,1 kg/hab.**
- Ordures ménagères collectées en 2012 dans le Grand Lyon : **245,5 kg/hab.**
- Emballages recyclables collectés en 2012 à Vaulx-en-Velin : **23,5 kg/hab.**
- Emballages recyclables collectés en 2012 dans le Grand Lyon : **46,7 kg/hab.**
- Verre collecté en 2012 à Vaulx-en-Velin : **8,7 kg/hab.**
- Verre collecté en 2012 dans le Grand Lyon : **19,4 kg/hab.**
- Taux de refus de tri des ordures de Vaulx-en-Velin au centre de tri : **28,5%**.
- Taux de refus de tri des ordures du Grand Lyon au centre de tri : **25,9%**.